



## La résilience face à la sécheresse peut rapporter jusqu'à dix fois plus

*Des instruments financiers innovants sont impératifs pour tirer parti des avantages sociaux, économiques, environnementaux et de réduction des risques liés à la préparation à la sécheresse.*

**Bonn/Stockholm, 22 août 2023** - Se préparer aux sécheresses, au lieu d'attendre qu'elles frappent, permet de sauver des vies et de garantir les moyens de subsistance. Selon une nouvelle analyse de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), le renforcement de la résilience à la sécheresse s'accompagne d'une série d'avantages sociaux et environnementaux. Les retombées économiques sont de deux à dix fois supérieures à l'investissement initial.

La note d'orientation "*Investir dans la résilience : des instruments financiers innovants pour se préparer à la sécheresse*", démontre que le renforcement de la résilience est l'une des mesures les plus rentables que les pays puissent prendre, et qu'elle est généralement beaucoup moins coûteuse que les interventions visant à répondre aux impacts des sécheresses. Cependant, des mécanismes de financement innovants tels que les régimes d'assurance, le partage des risques et les obligations émises par les gouvernements sont essentiels pour financer les investissements à long terme nécessaires pour cela.

La vice-première ministre espagnole chargée de la transition écologique et du défi démographique, S.E. Teresa Ribera, a déclaré : « Comme nous le savons trop bien dans les pays méditerranéens, la sécheresse peut dévaster des secteurs économiques vitaux tels que l'agriculture et le tourisme. Notre planète a connu en juillet le mois le plus chaud jamais enregistré, ce qui nous rappelle qu'investir dans des systèmes d'alerte précoce et dans une meilleure gestion des terres et de l'eau n'est pas un choix, mais un impératif existentiel. »

La ministre kényane de l'environnement, du changement climatique et des forêts, S.E. Soipan Tuya, a souligné : « À quelques jours du sommet africain sur le climat, la nécessité d'investir dans la résilience à la sécheresse devient à la fois urgente et plus évidente. En renforçant notre préparation à la sécheresse, nous ouvrons également la voie à un lendemain résilient qui fait écho à notre engagement à lutter contre les défis climatiques et à tracer la voie de la prospérité pour l'Afrique et le monde entier. »

La mobilisation des investissements dans la résilience à la sécheresse est un pilier essentiel de l'Alliance Internationale pour la résilience face à la sécheresse (IDRA), une coalition en expansion comptant plus de 30 pays et 20 institutions, qui favorise la résilience à la sécheresse face au changement climatique et qui est hébergée par la CNULCD.

### **Des avantages allant au-delà de l'atténuation des risques**

L'investissement dans la résilience à la sécheresse s'accompagne d'un triple dividende : il permet d'éviter les pertes futures, de réduire les risques en stimulant la productivité ainsi que l'innovation, et il peut améliorer la santé humaine, les moyens de subsistance en milieu rural, la qualité des sols et de l'eau et l'adaptation au changement climatique, entre autres avantages. Ainsi, améliorer les systèmes d'alerte précoce et les prévisions météorologiques pourrait sauver chaque année 23 000 vies et jusqu'à 2 milliards de dollars dans les pays en développement.



Selon ce document, des données économiques solides sont essentielles à la prise de décision et à l'élaboration des politiques. Un investissement de 1,8 billion de dollars dans la résilience et l'adaptation, axé sur cinq domaines prioritaires entre 2020 et 2030, pourrait générer 7,1 billions de dollars de bénéfices nets totaux. En outre, pour chaque dollar investi dans le renforcement de la résilience, jusqu'à trois dollars de bénéfices pourraient être obtenus grâce à la réduction des besoins d'aide humanitaire et à la réduction des pertes occasionnées.

### **Des solutions financières innovantes**

Malgré tous ces avantages multiples, les coûts de la sécheresse pour les sociétés et les économies sont souvent sous-estimés, et les investissements dans la résilience à la sécheresse sont insuffisants. Au cours de la dernière décennie, par exemple, l'aide publique au développement liée aux catastrophes a atteint 141 milliards de dollars, mais seulement 5 % ont été alloués à leur prévention.

Le secteur public restera une source majeure de financement pour la résilience à la sécheresse, ce qui signifie que les gouvernements doivent à la fois faire un usage plus efficace des ressources existantes et augmenter les fonds disponibles grâce à des instruments financiers innovants.

Le document d'orientation encourage les gouvernements à intégrer la préparation à la sécheresse dans les plans de financement existants et à tirer parti d'un ensemble de stratégies financières telles que les fonds nationaux de lutte contre les catastrophes, les lignes de crédit, les programmes de protection sociale et les assurances indexées sur les conditions météorologiques.

Les politiques, les réglementations et les normes environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) peuvent permettre aux acteurs privés d'investir plus facilement dans l'adaptation et la résilience tout en restant compétitifs, et les dispositifs de financement mixte peuvent s'appuyer sur des ressources publiques pour réduire les risques liés aux investissements privés.

Le secrétaire exécutif de la CNULCD, Ibrahim Thiaw, a déclaré : « Les sécheresses sont l'un des risques naturels les plus coûteux et les plus meurtriers au monde, et elles frappent plus fort et plus vite à cause des changements climatiques. Les décideurs doivent de toute urgence tirer parti de mécanismes de financement innovants pour renforcer la résilience et créer de nouvelles opportunités économiques pour leurs pays, leurs communautés et leurs entreprises. »

### **Notes aux rédacteurs**

**Accédez à la note d'orientation et à ses recommandations pour les gouvernements, les partenaires de développement, les institutions financières et les entreprises ici :**

<https://www.unccd.int/resources/brief/investing-resilience-innovative-finance-drought-preparedness>.

**Pour toute question relative aux médias, veuillez contacter le service de presse de la CNULCD :**  
[press@unccd.int](mailto:press@unccd.int)

**À propos de la CNULCD**



La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est la vision et la voix mondiales de la terre. Nous unissons les gouvernements, les scientifiques, les décideurs, le secteur privé et les communautés autour d'une vision commune et d'une action mondiale pour restaurer et gérer les terres du monde pour la durabilité de l'humanité et de la planète. Bien plus qu'un traité international signé par 197 parties, la CNULCD est un engagement multilatéral visant à atténuer les effets actuels de la dégradation des terres et à faire progresser la gestion des terres de demain afin de fournir de la nourriture, de l'eau, un abri et des opportunités économiques à tous les peuples de manière équitable et inclusive.

### **À propos de l'IDRA**

L'IDRA est la première coalition mondiale à créer une dynamique politique et à mobiliser des ressources financières et techniques pour un avenir résilient à la sécheresse. En tant que plateforme croissante de plus de 30 pays et 20 institutions, l'IDRA s'appuie sur les forces collectives de ses membres pour faire avancer les politiques, les actions et le renforcement des capacités en matière de préparation à la sécheresse, reconnaissant que notre résilience à la sécheresse et au changement climatique dépend de celle de nos terres. Le travail de l'IDRA est aligné sur le mandat de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), qui héberge le secrétariat de l'IDRA, et le soutient.